

L'Aquitaine

le journal d'information du conseil régional d'Aquitaine

La santé dans votre assiette

> Pages 4 à 6

Des chercheurs aquitains, aidés par le conseil régional, analysent comment le plaisir de l'assiette peut ralentir le vieillissement cérébral.

> Pages 4, 8 et 11



voir en vidéo sur

www.journal.aquitaine.fr

> Page 8

Métiers du bâtiment

La Région vient de signer un contrat d'objectif avec les entreprises du BTP.

> Page 11

Destination vignobles

Les viticulteurs aquitains ouvrent leurs portes au public avec l'aide de la Région.

> Page 12

Rugby : coupe du monde l'Aquitaine joue le jeu

Retrouvez le programme de toutes les manifestations.

N° 25
> Juin-juillet 2007



La région Aquitaine, partenaire de la coupe du monde de rugby



Crédit photo : Guillaume Bonnaud



Toujours plus de « Coups d'Pouce » dans les lycées

La première rentrée au lycée est souvent la plus difficile à assumer pour les familles devant des frais importants : manuels scolaires, équipement technique... le conseil régional étend le champ d'intervention de « Coups d'Pouce ».

Le conseil régional permet aux lycéens les moins favorisés de bénéficier d'aides comme « Coups d'Pouce pour tous » qui propose deux aides à la scolarité : 90€ pour les élèves inscrits pour la première fois, en première année, dans un lycée d'Aquitaine relevant de l'Éducation Nationale, du ministère de l'Agriculture et de la forêt ou des Affaires Maritimes public ou privé sous contrat et 160€ pour les élèves remplissant les mêmes conditions et dont la famille est bénéficiaire de l'allocation de rentrée scolaire (ARS).

Nouveau. Pour la rentrée scolaire 2007/2008, « Coups d'Pouce » évolue et prend en charge les élèves scolarisés au CNED, domiciliés en Aquitaine ainsi que ceux arrivant d'autres académies en cours de cycle au titre de l'aide à la scolarité. Le dispositif initial de 2001 d'aide à l'équipement professionnel incarné par « Coups d'Pouce Pro »



reste en vigueur dans sa forme précédente. Son but : compléter l'aide à la scolarité : 50€, 100€, 230€ sont attribués pour les élèves inscrits en première année de formation professionnelle ou technologique de certaines filières afin de valoriser l'enseignement professionnel permettant une orientation pleinement choisie. L'aide régionale est attribuée, en une seule fois, dès la première année, pour la durée totale de la scolarisation dans le second cycle du second degré. Ainsi, en 2006, plus de 32 000 lycéens ont bénéficié des effets innovants de « Coups d'Pouce ».

Infos

www.coupsdepouce.fr
N°Azur 0810 203 302

Inscriptions en ligne sur le site du 3 septembre au 31 octobre 2007.

La Région Aquitaine et son blason

La duchesse Aliénor d'Aquitaine épousa en 1152, Henri Plantagenêt futur roi d'Angleterre. Par ce mariage, le duché d'Aquitaine revint au roi d'Angleterre, vassal du roi de France dans son duché (de là l'appellation de roi-duc d'Aquitaine).

Lors du dernier numéro du journal, le terme d'« occupation » anglaise était inapproprié et nos lecteurs attentifs auront rétabli d'eux-mêmes les liens de vassalité.

C'est en 1195 que Richard Cœur-de-Lion adopta comme armoiries les trois léopards d'or (jaunes sur fond rouge, le premier symbole de l'Aquitaine, les deux autres symboles de la filiation normande).

Ses successeurs ont conservé ses armoiries (soit en héraldique pour la Guyenne : de gueules à trois léopards d'or armés et lampassés d'azur). L'union Aquitaine-Angleterre explique pourquoi les armoiries aux trois léopards furent utilisées par les pouvoirs locaux jusqu'en 1453, date



de la conquête définitive de l'Aquitaine par les rois de France. Selon Guilhem Pépin, docteur en histoire médiévale de l'Université d'Oxford, l'emblème historique de l'Aquitaine (le léopard jaune sur fond rouge) fut établi par les rois de France durant le XIV^e siècle en s'inspirant des armoiries de la dynastie des rois d'Angleterre créées par Richard Cœur-de-Lion en 1189. •



Ter Aquitaine : IZY AIR simplifie les vacances

Durant l'été, profitez de réductions sur tous vos voyages en Aquitaine grâce à la carte IZY AIR destinée à toute personne voyageant sur le réseau Ter Aquitaine. Son prix, fixé à 30€ par an, propose des tarifs avantageux⁽¹⁾ : 25% de réduction en semaine et 50% de réduction le week-end, les jours fériés et durant les mois de juillet et d'août. Elle offre également 50% de réduction en juillet et en août pour vos proches vous accompagnant (maximum 3 personnes). Pour l'obtenir rien de plus facile, il vous suffit de vous présenter en gare muni d'une pièce d'identité. •

(1) sauf sur les trains à réservation obligatoire,

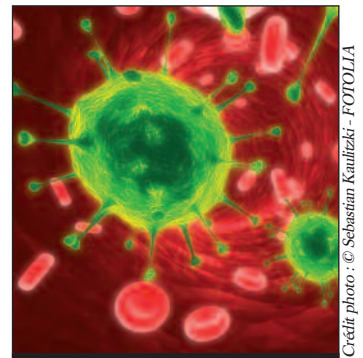


Du lundi au vendredi de 6h30 à 19h30.

Soutenir la recherche contre le cancer

Aujourd'hui, en France, le cancer est la deuxième cause de décès après les maladies cardiovasculaires. La Région s'est engagée dans la recherche en cancérologie en signant la création d'un GIP cancéropôle grand sud-ouest.

En France, chaque année 150 000 personnes meurent du cancer et 350 000 nouveaux cas sont diagnostiqués. Il est la première cause de mort prématurée. Autour du plan national de mobilisation contre le cancer lancé en 2003, sept cancéropôles et l'Institut National du Cancer (INCA) ont été créés en 2005 pour dynamiser et mieux coordonner la recherche en cancérologie. Le cancéropôle du grand sud-ouest (GSO), regroupant les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Limousin vient de se constituer en groupement d'intérêt public (GIP). Ce statut juridique lui permet de nouer des partenariats publics-privés inscrits sur la durée et de bénéficier d'une gouvernance plus adaptée, autour d'une stratégie inter-régionale élaborée en commun. Le conseil régional soutient à travers son appel à projets les programmes de recherches liés à la cancérologie présentés par les universités et les organismes de



Crédit photo : © Sébastien Kautzki - FOTOLIA

recherches, et place l'innovation comme une priorité majeure. Par ailleurs, L'Aquitaine a soutenu l'Institut Bergonié à acquérir un appareil de tomographie dont seul trois établissements en France sont équipés. Ce scanner à rayons est utilisé dans les traitements de patient atteint de cancer de la prostate, de la sphère ORL et de tumeurs à la base du cerveau. L'objectif du cancéropôle GSO sera de rapprocher les établissements de recherche et de soins pour accélérer la prise de décision en matière de prévention, de diagnostic et de thérapies innovantes au bénéfice du malade. •

René Rémond : un ami de l'Aquitaine

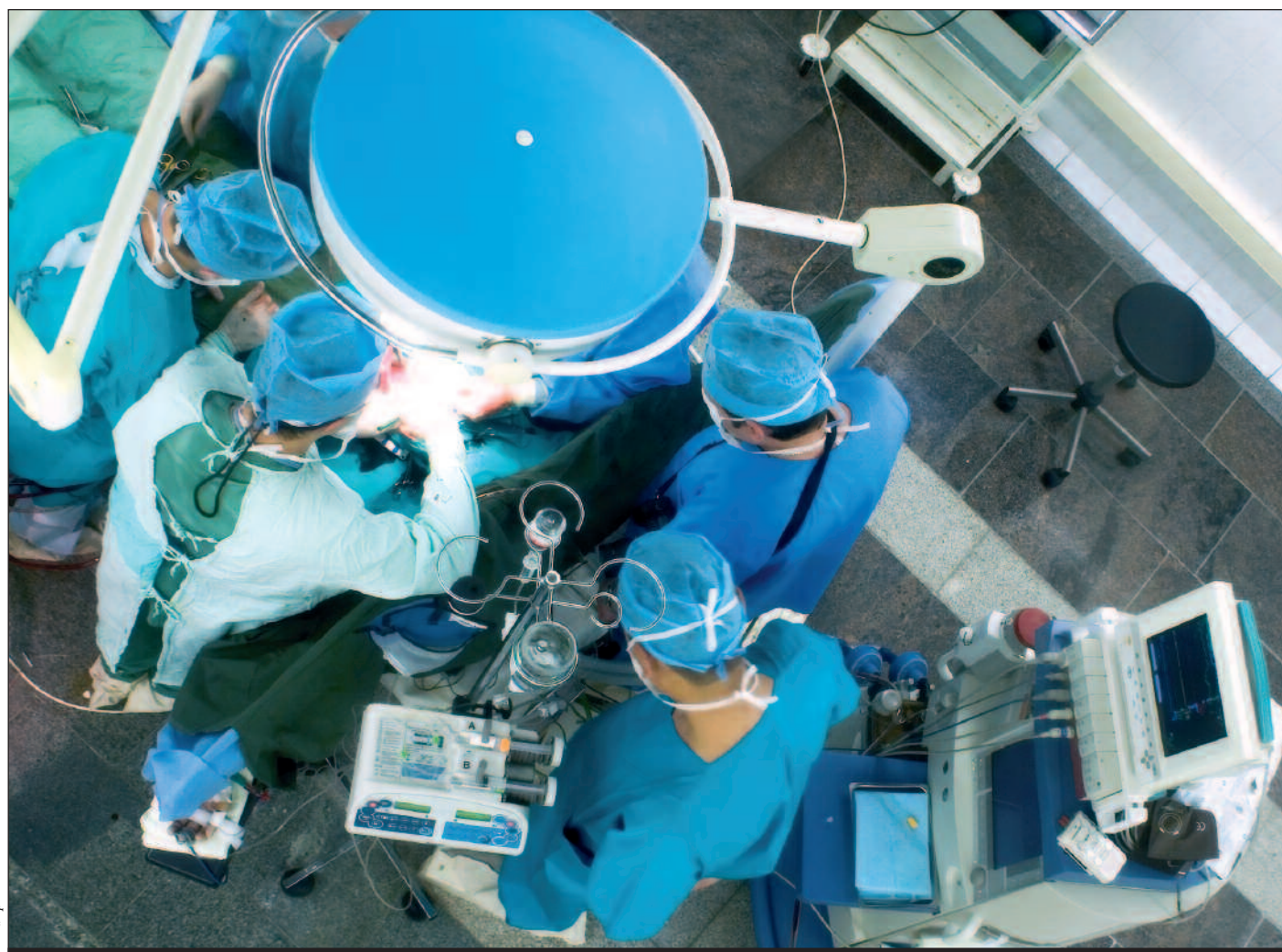
Homme de culture, de foi et d'engagement, René Rémond a grandement contribué aux Vendanges de Malagar et au Festival du film d'histoire de Pessac, René Rémond est décédé à l'âge de 88 ans. Reconnu par ses pairs comme « un historien d'exception », cet humaniste, a marqué de son empreinte l'histoire politique du XX^e siècle. Il fut nommé, à Nanterre en 1964, sur la première chaire d'histoire du XX^e siècle. Contribuant au renouveau de l'histoire politique et religieuse, il n'en garde pas moins un vif intérêt pour le domaine judiciaire en étant nommé au Conseil supérieur de la magistrature de 1975 à 1979, date de la création de l'Institut de l'histoire du temps présent qu'il dirigea jusqu'en 1990. René Rémond siégea dans plusieurs instances de



Crédit photo : DR

l'audiovisuel : ORTF, Radio France et Antenne 2 avant d'être élu à l'Académie Française le 18 Juin 1998. Plus de cinquante ans après la parution de son plus grand ouvrage : « la Droite en France de 1815 à nos jours », sa classification, en 3 branches, de la droite française, orléaniste, légitimiste et bonapartiste, reste toujours pertinente. •





Crédit photo : © beackoff - FOTOLIA

L'Aquitaine au cœur de la santé

Le conseil régional organise une conférence avec un réseau européen de régions, le 29 juin. Objectif : comparer les expériences et réduire les inégalités de l'offre de soins en milieu rural.

A l'origine de la démarche, des médecins généralistes ainsi que des élus territoriaux ont alerté le conseil régional sur l'évolution préoccupante du maintien de l'offre de soins de proximité et la menace de pénurie des professionnels de santé en milieu rural. La Région a décidé d'agir en initiant une réflexion à la fois locale et européenne. Dans le cadre de sa politique d'aménagement du territoire, la Région a compris la nécessité vitale de maintenir l'offre de santé dans les zones rurales, et de favoriser l'installation de nouveaux professionnels... « Dans une Europe qui vieillit, c'est l'enjeu de la prochaine décennie » explique Solange Ménival, la conseillère régionale déléguée aux services publics de proximité. A l'échelon européen, l'Aquitaine s'investit dans le réseau ENRICH⁽¹⁾ au même titre que neuf autres régions comme la Toscane ou l'Andalousie. La thématique des soins primaires, ou soins de pre-

miers recours, fait l'objet d'un projet européen que pilote la Région Aquitaine. C'est une priorité car « si l'accès aux soins primaires diminue, cela entraînera indéniablement une hausse de la fréquentation des hôpitaux pour des maladies, qui auraient pu être prises en charge bien avant » affirme Solange Ménival. Experts de l'OCDE, de l'OMS et de la Commission Européenne viendront parler des enjeux démographiques, économiques et de santé publique. Cette conférence, réservée aux professionnels, élus et institutions, aura comme enjeu de dégager des solutions innovantes d'accès aux soins, en tenant compte de la spécificité des régions françaises. A l'issue, les régions européennes signeront une déclaration, premier acte de lutte contre les inégalités de santé. •

(1) Réseau de régions European Network of Regions Improving Citizen's Health

Du nouveau sur le Net!

L'Arpel (Agence régionale pour l'écrit et le livre) offre un coup de jeune à son site : www.arpel-aquitaine.fr. Objectif : mieux servir les professionnels et les lecteurs. Durant l'été, le site sera complété de deux lettres électroniques concernant l'agenda culturel du livre ainsi que l'ensemble des nouveautés de chaque éditeur.



Le nouveau site de la Maison Aquitaine est en ligne : www.maison.aquitaine.fr.



Une navigation simplifiée, des services en ligne plus variés, comme le pôle « Centre Affaires » avec la possibilité de réserver en ligne une salle de réunion. Autre nouveauté :

une carte touristique intuitive, où le curseur survole la région pour révéler à l'écran quelques lieux incontournables d'Aquitaine...

Dernière ligne droite pour les « bourses aux initiatives ».

Il ne reste plus que quelques jours pour déposer vos projets avant le 15 juillet, date de la clôture des dépôts de candidature. Cette opération soutient et encourage des initiatives innovantes dans le domaine des pratiques sportives. Elle est ouverte à tous projets d'animation relevant de ces quatre thématiques : sport et santé, sport féminin, sport et environnement, sport et intégration sociale. Les projets retenus se verront attribuer une bourse d'une valeur maximale de 5000 €.

Renseignements : 05 57 57 84 40 et www.sports.aquitaine.fr

Olympiades des métiers : un ticket pour le Japon

A la suite des finales nationales qui se sont déroulés à Amiens, 16 lauréats aquitains de 18 à 23 ans (apprentis, compagnons, élèves de lycées professionnels...) vont représenter l'excellence de la France lors de la finale mondiale, à Shizuoka (Japon) du 15 au 18 novembre prochain : la triplette Ferrara/Prin/Renou (manufacturing team), la doublette Piri/Ramos (mécatronique), Vincent Brouste (DAO-Dessin industriel), Simon Lalanne (technologie de l'information), Eric de Azevedo (carrelage), Lionel Bernadet (plâtrerie-staff), Adrien Chamoulaud (charpente), Isabelle Paulin (soins esthétiques), Stéphanie Saladin (couture dames), Damien Deudon (réfrigération technique), Julien Frayssinet (chauffagiste), Benjamin Derobert (mécanique poids lourds), Sarah Barbançon (tapisserie d'ameublement).

La lettre aux Aquitains



Alain Rousset,
Président du conseil régional
d'Aquitaine

La grande bonne bouffe

Depuis quelques années, notre Sud-Ouest bénéficie d'une image positive dont il n'est pas volontairement responsable : une consommation raisonnable de nos vins serait favorable au non ralentissement cérébral, le gras de nos volailles nous procurerait un meilleur taux de « bon »

cholestérol. D'éminents scientifiques le disent.

Nos voisins du Sud-Est ne sont cependant pas en reste en la matière : une alimentation marquée par une forte présence de fruits, de légumes et de poissons, associée à l'huile d'olive, aurait toutes les qualités propices à une vie meilleure. Ce « french paradox » signalé par les revues de recherche anglo-saxonnes nous rassure. Il affermit la notoriété et garantit pour partie la pérennité de nos filières agricoles. Sommes-nous aussi sûrs de la permanence de ce rapport positif entre notre alimentation traditionnelle et les ressources de notre terre telles que les hommes les élaborent ? Les groupes de l'industrie agroalimentaire sont désormais mondiaux et réfléchissent à cette taille. Le temps disponible pour la préparation de nos repas de famille se raccourcit. Le prêt à manger fait de plus en plus souvent office de prêt à penser la nourriture.

Les goûts se standardiseraient, enveloppés dans des matières plastiques peu biodégradables et gourmandes en pétrole.

Encore une fois, il nous faut faire le pari de l'intelligence, qui passe par une meilleure connaissance du sujet. Etudes épidémiologiques, recherches théoriques, élaboration de nouveaux protocoles alimentaires : ce numéro du Journal de l'Aquitaine décrit la mobilisation des acteurs du terrain, de la recherche publique et des femmes et hommes de l'art sur cet enjeu. Pour que notre qualité alimentaire ne sombre pas un jour dans le regret de la santé et des goûts perdus. Le chemin sera sans doute long et le marketing ou l'auto-satisfaction ne devront jamais se suffire. Il nous faut innover pour conserver nos valeurs. Ainsi le pôle de compétitivité régional Prod'Innov a-t-il pour objectif d'associer les industriels de l'agroalimentaire et de la santé. Ainsi l'éducation à la nutrition, notamment des jeunes générations, fait-elle partie des priorités de notre Région. S'inventent peut-être ici nos retrouvailles dans le futur avec le meilleur goût du temps présent, qui est une des grandes signatures de notre art de vivre.



Crédit photo : Phovoir

La santé dans votre assiette

Quel est le régime alimentaire idéal pour prévenir l'apparition de certaines maladies? Les connaissances scientifiques sur les bienfaits de la nutrition sont encore embryonnaires. C'est un vaste champ de la connaissance qui s'ouvre. Des chercheurs aquitains analysent de quelle manière le plaisir de l'assiette permet de se maintenir en état de santé.

Ces recherches, menées dans le cadre du pôle de compétitivité Prod'Innov, pourraient avoir des conséquences sur le développement des industries agroalimentaires aquitaines.

voir en vidéo sur
www.journal.aquitaine.fr

Les scientifiques ont cerné un phénomène sociologique nouveau : « l'émergence d'un courant alimentation santé ». De quoi s'agit-il ? Un nombre croissant de personnes non seulement recherchent le plaisir d'un bon repas mais se posent également la question : « Comment mon alimentation peut-elle me permettre de me maintenir en bonne santé? ». Le simple fait de manger entre désormais dans une préoccupation plus globale, au-delà de la fonction vitale, qui touche à l'ambition de prévenir l'apparition de maladies, de ralentir au mieux le processus de vieillissement et de se maintenir en forme, c'est-à-dire en bonne santé le plus longtemps possible. Pas étonnant que ces questions émergent au moment où l'espérance de vie s'allonge et la

En Aquitaine, des chercheurs spécialisés sur la nutrition et le vieillissement cérébral

population vieillit. Pourtant, la connaissance scientifique sur les bienfaits de la nutrition n'en est certainement qu'à ses débuts. Les recherches en la matière sont compliquées à mener car aucun aliment n'est bon ou mauvais en soi, elles ne sont significatives que sur de longues périodes et elles sont extrêmement coûteuses. C'est à Bordeaux que se concentre un grand nombre de chercheurs spécialisés sur ces questions de nutrition et santé. Avec un fort soutien de la Région, un groupement d'intérêt scientifique (GIS) a été créé entre les équipes des universités Bordeaux 1, Victor Segalen Bordeaux 2 et le CHU de Bordeaux afin de développer des collaborations, fédérer leurs travaux et les rendre plus efficaces. Paul Higuerec dirige l'institut de recherche en nutrition

humaine (IRNHA) avec Antoine Tabarin, endocrinologue à l'hôpital Haut-Lévêque. Avec d'autres instituts de même nature, ils forment un réseau de recherche en France (avec Lyon, Clermont-Ferrand) et se sont spécialisés à Bordeaux sur les questions de nutrition et de vieillissement cérébral⁽¹⁾ : « Depuis quelques années, dit Paul Higuerec, l'ensemble du champ de la nutrition a basculé dans le domaine de la santé, la nutrition n'étant que le volet positif de la sécurité alimentaire, facteur premier de prévention. Mais la nutrition est aussi devenue une préoccupation d'Etat avec le programme national nutrition santé (PNSS) lancé en 2001. **Opportunités industrielles.** C'est un champ immense qui s'ouvre avec, à la clef, des recherches à effectuer pour prouver les allégations santé des aliments (et de leur transformation) que les industries agro-alimentaires seront autorisées à faire valoir sur les emballages de leurs produits. Ces alléga-

tions santé sont des opportunités industrielles dans lesquelles bon nombre d'industries agroalimentaires se sont engouffrées, mais elles constituent surtout une contrainte : il leur faut établir ce que nous appelons « l'intensité de la preuve ». Car heureusement pour le consommateur, on ne peut alléguer n'importe quoi. Tout cela est extrêmement réglementé. Plus l'allégation est importante, plus la démonstration doit être importante». Ces recherches, comme celles menées par Pascale Barberger-Gateau sur plus de 2000 personnes de la Communauté Urbaine de Bordeaux sur l'interaction des corps gras et du vieillissement cérébral (voir l'article ci-dessous), sont attendues par la fédération des industries agroalimentaires. Thierry

Prod'Innov, rencontre originale entre industriels du médicament et de l'alimentation

Renard, de l'association régionale pour le développement des industries alimentaires d'Aquitaine (ARDIA) y voit un enjeu de développement industriel : « pour exploiter les allégations santé en terme d'offre de produits, il faut s'appuyer sur des contenus scientifiques. C'est un processus long, sur des durées de 5 ans minimum pour les recherches qui nécessitent des tests in vivo chez les humains. Tout cela coûte extrêmement cher. Or en Aquitaine, 98 % des industries agroalimentaires sont des PME qui n'ont pas les moyens de s'offrir un labo de recherche et développement. C'est pourquoi, devant ce qui constitue une tendance lourde de la consommation et non pas un phénomène de mode, les PME agroalimentaires

sont très attentives aux travaux menés par la recherche publique. Elles s'appuieront sur leurs résultats pour développer leurs produits ». Ce développement industriel de produits agroalimentaires adossé sur les résultats de la recherche en matière nutrition et santé, c'est en grande partie l'objet du pôle de compétitivité Prod'Innov, labellisé en Aquitaine. Paul Higuieret en a été un des membres fondateurs : « Prod'Innov est une rencontre originale entre les industriels du médicament et les industriels de l'alimentation. Ces derniers ne savaient pas comment prouver un effet sur un système biologique. Ils ont rencontré au sein de Prod'Innov les champions en la matière, les industriels du médicament » (voir l'article en page 6). •

(1) Deux axes de recherche : nutrition et neurosciences, nutrition et adaptations métaboliques.

Lycée : apprendre à bien manger

La nutrition s'apprend dès le plus jeune âge et le rôle des équipes pédagogiques des lycées aquitains dans cette éducation au goût est primordial.



Au lycée Ramiro Arrué de Saint-Jean-de-Luz, Bruno Macetti, le chef de cuisine prépare quotidiennement plus de 1000 repas. Apprendre aux élèves à bien manger il en fait son affaire : « Nous essayons de maintenir un équilibre dans tous les repas que nous préparons. Ils sont responsables, à eux de faire le bon choix. » Car ce que l'on met dans l'assiette peut nous prémunir des maladies cardio-vasculaires et autres problèmes de santé liés au surpoids. Un apprentissage fondamental qui passe par des cours où les professeurs apprennent

aux élèves à équilibrer les menus, à préparer le petit déjeuner idéal. Des travaux pratiques bientôt relayés par un club cuisine où les lycéens pourront cuisiner et reconnaître les qualités nutritionnelles des aliments. Une mission menée par Claudine Lajus, la proviseure, qui insiste sur le rôle éducatif qui est le sien. « On distribue gratuitement des fruits à la place des confiseries. On achète quand on le peut les produits du terroir, comme les kiwis qui viennent de Biriadou. Ce sont autant d'actions concrètes qui peuvent donner envie aux jeunes de bien manger ». •

Une gélule anti-inflammatoire

Safisis, une société de fabrication d'arômes naturels vient de voir son projet de recherche et de développement de gélules probiotiques validé par Prod'Innov. Pour cette filiale du groupe Lesaffre, c'est la promesse de création d'emplois et de diversification de ses activités.

Patrick Taillade est un homme pressé, souvent entre deux avions, il négocie, défend ses projets loin du siège social de sa société à Soutons. Son métier à mi-chemin entre les laboratoires de recherche et les conseils d'administrations, demande de la souplesse, de l'organisation. Un seul objectif guide ce chef d'entreprise, développer l'activité de Safisis, embaucher de nouveaux collaborateurs, décrocher de nouveaux marchés. Grâce à Prod'Innov, et à son réseau de chercheurs, de nouveaux microorganismes probiotiques

seront un jour en vente dans le commerce. Mais avant cela ces compléments alimentaires, voire ces médicaments d'un nouveau genre, dont les bienfaits, la diminution des inflammations du système digestif et la prévention d'infections et autres troubles intestinaux, vont devoir être testés in-vivo. Des recherches très coûteuses et très longues, qui pourront aboutir grâce aux programmes d'études des laboratoires de l'INRA et de l'ENITA. Mais la réussite d'un tel projet signifie aussi l'embauche à plus ou moins long terme de chercheurs, de techniciens supérieurs en biotechnolo-



gies, de spécialistes de la production et de la commercialisation. Des perspectives de croissance économique très réjouissantes pour ce sous-traitant de laboratoires pharmaceutiques.



Crédit photo : © Maria Brazostowska - FOTOLIA

Des acides gras ralentissent le vieillissement cérébral

L'une des plus vastes études épidémiologiques nutrition-santé a été réalisée en grande partie sur des volontaires de la CUB. Le but : tenter de faire un lien entre l'absorption des acides gras et le vieillissement cérébral.

Depuis 1999, 2000 personnes de la CUB, originaires de 10 quartiers différents, toutes âgées de 65 ans ou plus, se sont portées volontaires pour participer à « l'étude des trois cités »⁽¹⁾. Elles ont répondu régulièrement à des questions d'ordre psychologique, des questions sur leur mode de vie, d'autres de niveau intellectuel, d'autres enfin sur leur fonctionnement neuro-psychologique. Une unité mobile se rendait près de leur domicile, un examen médical était pratiqué ainsi qu'une prise de sang. L'originalité de l'étude menée à Bordeaux par Pascale Barberger-Gateau, chercheuse à l'INSERM, en comparaison d'autres études de même nature menées ailleurs en France, c'est d'avoir rajouté une série de questions sur l'alimentation spontanée des personnes interrogées : « cela nous a permis de mener des études complémentaires sur l'action des acides gras sur les membranes et le déclin cognitif. En d'autres termes, nous avons tenté d'établir une corrélation entre la consommation alimentaire d'acides gras et le vieillissement cérébral qui peut comprendre la dépression, les troubles cognitifs légers de la mémoire et la maladie d'Alzheimer ».

Même s'il reste encore à affiner des mécanismes biologiques, l'étude n'étant pas terminée, Pascale Barberger-Gateau peut d'ores et déjà affirmer que la consommation initiale et régulière de fruits et légumes et de poissons réduit le risque de développement de la maladie d'Alzheimer. « Nous avons encore deux hypothèses à valider : tout d'abord, les effets protecteurs de nutriments anti-oxydants comme les vitamines E ou C, les caroténoïdes ou les poly phénols.

Des nutriments aux effets protecteurs sur le vieillissement cérébral.

Restent aussi à prouver les effets protecteurs des Oméga 3, ces acides gras contenus dans les poissons gras (maquereaux, saumons, sardine et thon) et les huiles végétales comme le colza ou la noix. »

Cette étude, appelée COGINUT⁽²⁾, validée par le pôle de compétitivité Prod'Innov financée par le conseil régional en partie et soutenue par le groupe agroalimentaire Lesieur fera l'objet de publication et visera aussi à des recommandations nutritionnelles pour contribuer à un meilleur vieillissement cérébral. •

(1) Bordeaux, Dijon, Montpellier.

(2) COGINUT : approche interdisciplinaire du rôle de la nutrition sur la cognition et le vieillissement cérébral.

Prod'Innov, un pôle en ébullition

Rencontre originale entre des industriels du médicament et de l'alimentation, Prod'Innov est un pôle de compétitivité des plus prometteurs. Prêt à sortir de terre, un parc industriel de biodéveloppement regroupera des PME spécialisées dans le domaine de la santé et de la nutrition.

Lorsque l'appel à candidature a été lancé en France, fin 2004, pour la constitution de pôles de compétitivité, toutes les compétences en recherche, formation et industries étaient réunies en Aquitaine, sur le thème nutrition santé. Sous l'impulsion de la Région, une réunion initiale du pôle a été menée par Alain Rousset. Prod'Innov s'est d'emblée constitué autour du continuum scientifique de l'aliment au médicament et c'est cette particularité de la rencontre de deux secteurs industriels qui fait son originalité.

Faire émerger des projets. Une fois labellisé, Prod'Innov a pris le statut d'une association, loi 1901, qui comprend des représentants de l'industrie, de la recherche et de la santé. Son but est de faire émerger des projets dits structurants qui s'adossent à des recherches et qui donnent lieu à des développements industriels. L'agence de développement industriel 2ADI est devenue animateur du pôle, et on trouve toujours à la clef d'entreprises humaines comme Prod'Innov, des personnalités qui, par

leur charisme, leur capacité d'innovation et de projection dans l'avenir, sont capables de dépasser le champ strict de leurs compétences et de porter des projets de grande envergure. Parmi les animateurs qui possèdent cette étoffe et la mettent à la disposition du pôle, on trouve des industriels comme Jean Roquain, le président du pôle, de la société IPC3H, Jérôme Besse, p.-d.g. de la société Galenix, Alain Cougrand, p.-d.g. des conserveries Martin, Brigitte Lindet de l'école ESTBB, Paul Higuieret de l'école d'ingénieur ISTAB ou encore Benoît Fauconneau, le directeur régional de l'INRA, ou Guy Parailous, de Maisadour...

Création d'emplois. Prod'Innov s'est distingué, à l'échelle nationale, par le nombre de projets labellisés : au total, 53 l'ont été et 24 d'entre eux sont financés pour un budget de 33 millions d'euros (6 millions du conseil régional sur 12 millions de subventions). A la clef de ces projets : des créations d'emplois. Il est généralement admis que pour l'embauche d'un ingénieur en recherche et développement les

débouchés industriels permettent la création de 4 emplois en production et en commercialisation.

Le projet phare de Prod'Innov est aujourd'hui la création d'un parc industriel de biodéveloppement qui regroupe 7 PME toutes spécialisées dans le domaine de la santé et de la nutrition : Safisis, Unither, Physica Pharma, Mitoprod, Fluofarma, IPC3H, Creaspine. L'objectif du parc est d'accueillir des sociétés de pharmacie-santé et nutrition à toutes les étapes de leur développement, de proposer des ressources techniques mutualisées (certaines de ces entreprises vont partager des équipements lourds), et d'assurer la promotion des entreprises du site et de leurs partenaires.

Inscrit au Contrat de Projet Etat-Région pour un budget prévisionnel de 25 millions d'euros, avec l'Europe, la Cub et le conseil général de la Gironde comme partenaires financeurs, la date d'ouverture est prévue pour janvier 2009. Début de construction : fin 2007 sur un terrain à Pessac, sur la zone du Bourghail, à proximité de l'aéroport de Mérignac. •

En savoir plus infos pratiques

À LIRE

Le régime santé de Serge Renaud, Odile Jacob, Paris 1998.

C'est une des meilleures références dans le domaine, un livre écrit par l'inventeur du french paradox qui a réhabilité le rôle du vin dans la prévention des problèmes cardio-vasculaires. Il a aussi démontré les bienfaits du régime crétois. « Que la nutrition soit ta médecine » disait Hippocrate : à la différence des innombrables régimes minceur, il existe une manière de bien manger qui permet de concilier forme, bien-être et santé...

SUR LE NET

www.mangerbouger.fr/pnns



C'est le site du Plan National Nutrition Santé qui a pour objectif général d'améliorer l'état de santé de l'ensemble de la population en agissant sur l'un des déterminants majeurs qu'est la nutrition. On trouvera sur ce site des repères nutritionnels pour connaître ce qu'il est souhaitable de manger chaque semaine pour rester en forme.

www.cap-sciences.net



Sur le site de Cap Sciences, la description et les coordonnées des centres de ressources technologiques dont le rôle est d'être partenaires des entreprises de production, de transformation et de conditionnement au travers de travaux d'intérêt collectif de recherche appliquée.

Exemple : l'ITERG (l'institut des corps gras : www.iterg.com), la plate-forme AGIR (Agroalimentaire, Innovation, Recherche : www.agir-crt.com)

www.prodinnov.com



Produits et procédés innovants pour la santé. C'est le site du pôle de compétitivité pour tout savoir sur sa composition, sa stratégie, les thématiques phares, les entreprises et laboratoires impliquées, les projets labellisés, les financements et le parc industriel de biodéveloppement.

l'effet Aquitaine !



Produits des terroirs : qualité, nutrition et plaisir, le trio gagnant pour la santé !

La santé, c'est aussi être bien dans sa peau et prendre du plaisir !! Un argument que l'association aquitaine de promotion agroalimentaire (AAPRA) a fait partager au public en lui proposant de participer au casting « l'Effet Aquitaine » pendant le dernier Salon de l'Agriculture. La règle du jeu ? exprimer le plus fortement possible le plaisir d'avoir dégusté un produit aquitain de qualité. Alors, à la question « Et à vous, les produits d'Aquitaine, ça vous fait quel effet? », les quelque 300 participants ont pu répondre « Que du bonheur ». Ce qui a valu à cinq d'entre eux de gagner un panier de produits régionaux.

AAPRA : 05 56 01 33 23
www.gastronomie.aquitaine.fr

Se former à la reprise d'entreprise

La licence professionnelle « création, reprise, encadrement des très petites et moyennes entreprises agroalimentaires » délivrée par l'IUT⁽¹⁾ Périgueux Bordeaux IV, a vu le jour grâce au soutien du conseil régional. Un cursus universitaire novateur qui vient renforcer le plan d'aide à la reprise d'entreprise initié par la Région.

« Sans cette formation je n'aurais certainement pas frappé aux bonnes portes, ni rencontré les bons interlocuteurs. Grâce à cette année passée à l'IUT, j'ai acquis une bien meilleure crédibilité vis-à-vis des professionnels, et aussi l'apprentissage théorique qui me manquait », explique Stéphane Glinel un des futurs diplômés de l'école périgourdine. Un passage obligé par la faculté qui lui a fait gagner du temps, et lui a permis également de trouver l'entreprise à reprendre, le véritable moteur de son retour sur les bancs universitaires. Car la spécificité de cette licence professionnelle est d'axer une partie de son enseignement sur la reprise d'entreprise de petite et moyenne taille du secteur agroalimentaire. Un domaine qui offre beaucoup de débouchés alors

qu'il n'existe que peu ou pas de formations adéquates. Or les étudiants doivent maîtriser à la fois des compétences techniques et théoriques pour gérer et diriger une petite entreprise. Un profil bien particulier pour ces jeunes gens qui pour la plupart ont des diplômes scientifiques, agricoles... « Cette licence répond à la professionnalisation des métiers de l'agroalimentaire alors que le BTS⁽²⁾ gestion agricole n'est pas vraiment adaptée » souligne Arnaud Lapeze. Ce jeune agriculteur de 25 ans a trouvé dans la licence professionnelle toutes les connaissances, et les outils nécessaires à la reprise de l'entreprise familiale à Castetis dans les Pyrénées-Atlantiques. « Ça m'a aussi donné de l'ambition et des idées pour développer la production » ajoute t-il.

Trouver des repreneurs. Jean-Luc Giraudel, directeur de l'IUT précise que le cursus scolaire est fondé sur deux axes spécifiques. Tout d'abord un enseignement technologique qui met l'accent sur les techniques agroalimentaires, et ensuite des cours de management, de gestion et de commercialisation. Cette formation permet également à des chefs d'entreprises de rencontrer les possibles futurs repreneurs de leurs sociétés. C'est ce qui s'est produit pour Patrick Montfort, propriétaire et négociant en vins à Bergerac, qui est sur le point de céder sa distillerie à Sarlat. Pour le président du conseil d'administration de l'IUT « la formation répond à une demande actuelle. Les étudiants doivent travailler au plus

près des réalités du terrain. Il faut que le futur chef d'entreprise ait à la fois une compétence pratique mais aussi théorique. Les cours à Périgueux y parviennent et permettent de développer tout au long du cursus un esprit d'entreprise qui n'existe pas à la faculté » précise t-il. Autre symbole de la réussite et des objectifs ambitieux que se sont fixés conjointement le conseil régional et l'IUT Périgueux Bordeaux IV, l'installation dans ses locaux de l'Institut du Goût. Un laboratoire d'analyse sensorielle qui permet aux entreprises agroalimentaires de tester leurs produits. •

(1) Institut Universitaire de Technologie
(2) Brevet Technicien Supérieur

www.perigueux.u-bordeaux4.fr
Tél : 05 53 02 58 58



Des étudiants de l'IUT Périgueux Bordeaux IV formés à une carrière de dirigeant d'entreprise.

Crédit photo : Guillaume Bonnard

SUR LE NET

Vous cherchez à transmettre ou reprendre une entreprise en Aquitaine, retrouvez toutes les infos sur les aides et le soutien du conseil régional sur :

www.transmission-reprise.aquitaine.fr

N°Azur 0 810 813 815



Le plan régional d'aide à la reprise d'entreprise

Le conseil régional d'Aquitaine a mis en place un plan d'action pour favoriser la transmission et la reprise des petites et moyennes entreprises. Après deux ans d'existence, plus de 500 projets ont été accompagnés et 900 diagnostics ont permis d'aider les cédants à préparer leurs départs. Une action régionale qui ne cesse de prendre de l'ampleur puisque 45 000 entreprises seront à reprendre dans les 15 prochaines années.

« Les entrepreneurs ont souvent une relation affective avec leur entreprise. C'est leur création, « leur enfant » et l'idée de s'en séparer est difficile à envisager. La décision de prendre leur retraite intervient souvent trop tard, lorsque l'entreprise n'a plus de valeur et qu'ils ne peuvent plus trouver de repreneur. Leur départ conduit alors à la disparition d'emplois et de technologies. Nous avons donc mis en place un ensemble de dispositifs qui permettront d'augmenter les chances de réussite dans la cession reprise d'activités » explique Alain Rousset, président de la Région Aquitaine.

Certains chefs d'entreprises ont compris l'importance d'une telle démarche et anticipent ces tournants professionnels. A l'image de Bernard Cazala qui a cédé sa société d'installation et maintenance de piscines à Denis Rodriguez et a préservé ainsi trois emplois dans la commune de Morlaàs. Le nouveau propriétaire a bénéficié du fonds aquitain d'aide au conseil qui prend en charge jusqu'à 80% des dépenses de conseil et d'assistance dans les projets de cession. Autre exemple celui de Jean-Christophe Partaix, un ancien équipementier automobile, qui dirige aujourd'hui une entreprise de chaudronnerie-tuyauterie à Fumel,

Techni 47 SAS. Il a racheté les actions de cette société et il bénéficie aujourd'hui d'une avance de trésorerie de 45 000 € dans le cadre de l'aide accordée à la reprise d'entreprise de production. Autant de réalisations qui illustrent la volonté régionale d'aider les chefs d'entreprises à céder leurs entreprises mais également de permettre aux acquéreurs de mener à bien leurs projets. « Les premiers résultats sont encourageants et notre objectif aujourd'hui à la Région est de lui assurer un ancrage durable dans l'environnement économique » précise Michel Moyrand, le conseiller régional en charge du dossier. •



Bernard Cazala, au centre, le cédant, entouré de Denis Rodriguez (à gauche) et de son équipe.

Crédit photo : Guillaume Bonnard



Ces femmes

Dans les métiers du bâtiment, quelques femmes sont en train de bousculer les mentalités et de faire tomber des barrières. Elles apprennent des « métiers d'hommes » et ont réussi à décrocher des contrats d'apprentissage. Une évolution sociologique que la Région accompagne à travers la signature du contrat d'objectifs pluriannuel sur les métiers du bâtiment et des travaux publics.

aux « métiers d'hommes »

« On dit maçon et non pas maçonne » précise Clémentine, en formation au centre de formation des apprentis du bâtiment et des travaux publics de la Dordogne. Une précision qui pourrait faire bondir les féministes, mais qui est simplement la preuve d'une grande lucidité. « Une fille n'a pas l'idée d'apprendre le métier de maçon, moi-même j'ai douté. Mais avec le soutien de ma famille et puis de l'équipe avec qui je travaille, j'ai réussi à faire ce que je voulais ». Grâce à sa ténacité mais aussi à un parcours peu commun, elle est bachelière et a poursuivi des études en histoire de l'art, Clémentine a réussi à s'imposer dans sa classe au milieu de 16 garçons. Mais tout n'est pas gagné et d'ici quelques mois il lui faudra trouver un emploi. « J'ai plus de chance de décrocher un poste dans une grosse entreprise, car elles ont l'équipement technique pour m'aider à porter des charges trop lourdes » explique t-elle.

voir en vidéo sur
www.journal.aquitaine.fr

« Le vrai challenge c'est qu'il n'y ait pas de discrimination à l'embauche ni raciale, ni sexuée. » Béatrice Tira, directrice du CFA.

Faire évoluer les mentalités. Alors, peut-on parler d'une féminisation des métiers du bâtiment ? Pas vraiment. Elles sont encore peu nombreuses les filles qui veulent devenir peintres, carreleurs, couvreurs ou bien encore charpentiers. Les stéréotypes ont la vie dure, et « des freins ont encore besoin d'être levés » souligne Bernard Bournazeau, conseiller régional, délégué à l'apprentissage. « Nous n'en sommes encore qu'au début, il faut que les milieux professionnels acceptent de laisser entrer les filles dans leurs entreprises, mais il faut aussi qu'elles

s'autorisent à apprendre ces métiers dits masculins » explique-t-il. La preuve au CFA du Bâtiment et des TP de la Gironde à Blanquefort, où sur un effectif total de 1400 élèves, 16 seulement sont des filles. Béatrice Tira, directrice générale de l'établissement souligne les barrages personnels mais aussi moraux qu'elles doivent affronter. « C'est un choix difficile pour une jeune fille d'apprendre un métier d'homme. Mais ça évolue, les parents réfléchissent et ils acceptent plus facilement que leur fille apprenne à être maçon plutôt que secrétaire. »

En Aquitaine, les CFA accueillent 32% de filles contre 25% au niveau national. Un bon chiffre qui laisserait à penser que la région est en avance sur son temps. C'est plutôt une indication sur un changement de mentalité, de comportement, bien réel, mais très lent chez les apprentis mais aussi chez leurs patrons. Aujourd'hui encore les jeunes filles optent en très grande majorité pour une formation tertiaire dans l'hôtellerie, le tourisme, le commerce ou les services aux personnes. Elles sont également davantage touchées par le chômage, 36% d'entre elles recherchent un emploi à la fin de leurs études, contre 28% parmi les garçons.

Au même niveau que les hommes. Le bâtiment pourrait être une solution. A plus ou moins long terme, car même si cette évolution est en marche elle ne se fait pas spontanément, il faut du temps pour faire changer les mentalités. « Les jeunes filles, explique Béatrice Tira, ne réfléchissent pas en ter-



Crédit photo: Alban Gilbert

me de revanche, ce n'est pas un combat pour elles. Elles apprennent le métier qu'elles aiment, et ça s'arrête là. Le vrai challenge est de faire en sorte qu'il n'y ait plus de discrimination à l'embauche, ni raciale, ni sexuée. » Certaines sont en passe de réussir leur pari, comme Audrey, qui a commencé sa carrière professionnelle comme vendeuse en prêt-à-porter et aujourd'hui s'est reconvertie dans la couverture. « Monter sur les toits,

c'était un rêve depuis très longtemps, que je ne m'avouais pas et puis j'ai fait le grand saut et aujourd'hui je me sens bien, épanouie, respectée au même titre que les ouvriers ». Ou bien encore Emilie, ancienne conseillère financière au Crédit Lyonnais, en formation peinture, « j'ai toujours voulu faire ce métier, mais je me l'interdisais, et puis ma passion a été plus forte alors j'ai démissionné de mon poste à la banque. Et aujourd'hui je ne le

regrette pas car j'aime ce que je fais ». L'avenir s'annonce plutôt prometteur pour toutes ces jeunes filles, aux parcours pour certaines peu ordinaires, mais qui sont désarmantes de simplicité et de bon sens. « Beaucoup d'hommes trouvent que c'est trop difficile et pourtant, si on a envie d'apprendre ces métiers, que l'on se donne la peine de s'investir à fond, on est sûre de trouver du travail et de ne jamais être au chômage ». •

Ces entreprises qui croient en elles

Vouloir apprendre un métier c'est une chose, mais décrocher un contrat d'apprentissage c'est une autre histoire, plus compliquée qu'il n'y paraît. Des entrepreneurs ont cependant fait le pari de prendre sous leurs ailes des jeunes filles désireuses de se former à des professions jusque là réservées aux hommes. Sur leurs chantiers, les femmes ont les mêmes missions mais aussi les mêmes obligations que leurs collègues.

Depuis une dizaine d'années, des chefs d'entreprises voient frapper à leur porte des jeunes filles qui veulent apprendre la plomberie, la mécanique ou la menuiserie. Pour elles pas question d'être reléguées sur une voie de garage, elles sont déterminées à apprendre le métier qu'elles souhaitent. Et tant pis si elles bousculent les préjugés des employeurs. Dominique Machado est couvreur à Pessac et avoue avoir « réfléchi un petit moment » avant d'embaucher Audrey en formation. « On ne voit pas souvent une fille monter sur un toit, mais pour moi ce n'est pas un problème, elle travaille comme un homme, elle se sert des machines comme les autres ouvriers. Je ne regrette pas de l'avoir choisie » ajoute t-il. Si les filles décrochent des contrats d'apprentissage elles ne le doivent qu'à leur motivation et à leur volonté de s'affranchir d'un modèle mas-

culin. Elles sont capables de s'adapter à toutes les situations et d'entendre des remarques bien souvent désobligeantes sur leur qualité de femme. Des rapports entre employés qui ne durent pas, et très vite les jeunes filles sont acceptées sur les chantiers au même titre que les hommes.

Sur le terrain nous sommes tous logés à la même enseigne, et tout ce qu'un homme fait une femme peut le faire.

Chez Beyhan Bulut, peintre en bâtiment, c'est une femme qui est chef d'équipe et ce depuis deux ans. Elle dirige une dizaine d'ouvriers et pour lui cette situation n'a rien d'extraordinaire.

« Tout le monde travaille de la même façon, sur le terrain nous sommes tous logés à la même enseigne, et tout ce qu'un homme fait une femme peut le faire » explique t-il. La seule exigence pour lui est de remplir le carnet de commande et de faire en sorte que l'entreprise tourne, alors que ce soit avec un homme ou une femme peu importe. Mais trop peu de jeunes filles vien-

nent aujourd'hui frapper aux portes des artisans. Alors blocage personnel, familial, ou méconnaissance de l'offre de formation, Cécile Mothes qui dirige une entreprise de charpente estime que c'est « la pénibilité de certaines tâches » qui empêche les jeunes filles de se diriger vers ces métiers. « Or on voit bien que les entreprises sont très satisfaites de leur travail lorsqu'elles les embauchent, dit Gatienné Doat, conseillère régionale. C'est pourquoi la

Région continuera d'accompagner fortement ce changement culturel... La révolution sera bouclée lorsque les hommes rentreront dans les métiers à la personne! •

Infos Pratiques

www.artisanat.info
www.apprentissage-aquitaine.fr
www.capeb.fr
www.ffbatiment.fr

Le conseil régional vient de signer le contrat d'objectifs pluriannuel sur les métiers du bâtiment et des travaux publics.

Cette convention passée entre les entreprises du BTP et la région Aquitaine doit permettre de respecter les réalités économiques et sociales de ce secteur d'activité afin d'assurer les meilleures chances d'insertion professionnelle des apprentis sortant de formation et de pérenniser leur emploi. Plusieurs objectifs prioritaires ont été définies : adaptation de l'offre de formation en tenant compte des transformations et des qualifications des métiers, professionnalisation et intégration de l'emploi aux évolutions techniques, incitation à la reprise d'entreprise... Le renouvellement de ce contrat est conclu pour une durée de trois ans et s'inscrit dans la continuité des 14 contrats d'objectifs déjà conclus par la Région et les diverses branches professionnelles aquitaines.



Crédit photo : DR

L'Amazonie au cœur des Landes

Le courant d'Huchet relie le lac de Léon, dans les Landes, à l'Océan Atlantique. En signant un Contrat Aquitaine Nature avec le syndicat intercommunal d'aménagement et de gestion, la Région a souhaité préserver ce paradis, véritable petite « Amazonie », classé réserve naturelle.

Prenez place à bord d'une barque et laissez-vous glisser sous la fraîcheur des ombres et des voûtes sous d'immenses troncs d'arbres. Empruntez ce sillon de nature luxuriante à la découverte d'un milieu encore préservé. Le Courant d'Huchet représente le dernier ensemble d'étang et de courant du littoral d'Aquitaine ayant préservé en très grande partie son caractère naturel. Lors de sa visite, le promeneur aura la chance d'apercevoir un vison d'Europe, une loutre et une cistude d'Europe⁽¹⁾ dans cette forêt galerie qui lui vaut son nom de petite « Amazonie » landaise. La Région⁽²⁾ a souhaité contribuer à la protection de cet espace naturel en signant un Contrat Aquitaine Nature⁽³⁾ (CAN) avec le Syndicat intercommunal d'aménagement et de gestion (SIAG) de la Réserve naturelle du courant d'Huchet. Ce contrat aide financièrement sur 3 ans les responsables d'espaces naturels dans leurs modes de gestion et/ou de restauration de milieux ou d'espèces, et dans la valorisation (écotouristique, économique et sociale...) de ces sites.

Un réseau de sites d'intérêt régional verra ainsi le jour afin de favoriser la préservation du patrimoine naturel, géologique et paysager de l'Aquitaine, montrer au grand public un panel de la biodiversité régionale, promouvoir des modes de gestion et de valorisation d'espaces naturels exemplaires, inciter des échanges d'ex-

périences et de compétences entre les divers gestionnaires, encourager l'emploi et la formation, stimuler l'économie locale liée à la valorisation des sites. Le président du SIAG, Gérard Subsol le confirme : « ce contrat est une reconnaissance de ce site remarquable et de la qualité de préservation du courant d'Huchet. Il nous permet entre autre de poursuivre nos efforts de développement durable et de pérenniser des emplois ».

Plusieurs projets sont en cours : les visiteurs seront bientôt reçus dans une maison d'accueil et leur visite sera mieux encadrée avec une meilleure signalétique du site. De même l'accord sera passé sur la préservation des milieux (suivi de la faune et de la flore, actions d'entretien...), restauration d'ouvrages hydrauliques, aménagements d'accueil du public..., ainsi que l'animation et la communication (information du public, visites guidées et animations à destination des scolaires). •

Infos

Réserve naturelle : 05 58 48 73 91

Balade sur l'eau : les bateliers du courant d'Huchet
www.batelier.com ou au 05 58 48 75 39

1. Espèce de tortue rare et protégée en Aquitaine
2. Le conseil général des Landes et l'Etat soutiennent également le programme d'actions de la réserve naturelle
3. Les Contrats Aquitaine Nature constituent un nouveau dispositif régional en faveur du patrimoine naturel. Ils ont pour objectif la préservation et la valorisation des sites naturels remarquables en Aquitaine.

On chante dans les Pyrénées ! En basque, en gascon, en bigourdan, en catalan... deux concerts à ne pas rater cet été:

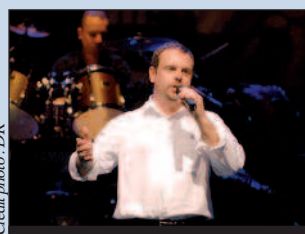


Crédit photo : DR

Nadau le 6 juillet à Lescun

Beau pari que celui du groupe Nadau, d'organiser un gigantesque concert en plein air à Lescun où une soixantaine de choristes venus du Béarn et de Bigorre seront présents ! Ce concert sera placé sous le signe de la femme pyrénéenne et des bergers avec une retraite aux flambeaux et les 25 fifres et tambours de Gans qui rendront hommage à tous les bergers de la vallée. Un feu d'artifice clôturera le spectacle.

Infos : 05 59 34 57 57



Crédit photo : DR

David Olaïzola le 13 juillet à Itxassou

Avec l'association « Terres et Voix » d'Itxassou, village natal de David Olaïzola « Les voix des Pyrénées » se produiront sur la place du fronton qui sera le décor naturel d'un spectacle vocal inédit.

Des chœurs et deux solistes de renom autour de David Olaïzola : Anne Etchegoyen et Edmond Duplan sont attendus. Les Pyrénées seront le trait d'union de ces trois voix qui chanteront tour à tour le Pays Basque, le Béarn et la Bigorre.

Infos : 06 33 00 14 02



Crédit photo : F. G. PNR Landes de Gascogne

Les Parcs Naturels Régionaux fêtent leur 40^e anniversaire

La Région Aquitaine compte deux parcs régionaux sur son territoire celui des Landes de Gascogne et de Périgord Limousin. Ils ont pour missions de protéger leurs patrimoines naturels et culturels, de contribuer à l'aménagement du territoire, au développement économique, social et culturel et à la qualité de la vie, d'assurer l'accueil, l'éducation et l'information du public et enfin d'expérimenter dans tous ces domaines. Les parcs nationaux sont nés officiellement en 1967. Cette date d'anniversaire est

l'occasion pour les Parcs de mettre en place un ensemble d'actions au niveau national et dans les régions (voir agenda ci-dessous).

De nouveaux projets s'annoncent également sur leurs territoires : biodiversité, changement climatique, enjeux du partage des espaces, participation citoyenne...

Avec la création récente du Parc des Alpilles, les Parcs naturels régionaux sont aujourd'hui au nombre de 45, couvrent 13% du territoire, et concernent 3 millions d'habitants. •

Agenda

PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE

La nuit de l'écriture
nuit du 30 juin au 1^{er} juillet
à l'Ecomusée de Marquèze
Pour tous ceux qui sont passionnés d'écriture, désireux de découvrir le plaisir d'écrire ou tout simplement envious d'entendre les mots des autres.

Le Parc à vélo
Samedi 15 et dimanche 16 septembre

à Belin-Béliet (33) le samedi et à Saignac et Muret (40) le dimanche.

Concentration cyclotourisme sur le thème de la découverte des Patrimoines du Parc à Vélo, avec circuits cyclo et VTT en liberté de différentes longueurs et cyclo découvertes.

PARC NATUREL RÉGIONAL PÉRIGORD-LIMOUSIN

« Tambourinaire »

du 20 au 24 juin
à Chalûs, Piégut-Pluviers, Saint-Estèphe, Salignac-de-Nontron.
Pendant ces 5 jours, rendez-vous autour de la culture occitane : soirée ethnographique, découvertes de sites, musique, contes, spectacles d'enfants...

L'Art en bandoulière

les 15 et 16 septembre
Invitation à la découverte de l'art contemporain, le public pourra emprunter les œuvres de la collection des artothèques exposées au Musée d'Art Contemporain de Rochechouart et au Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron.

Infos

www.parc-landes-de-gascogne.fr ou 05 57 71 99 99
www.parc-naturel-perigord-limousin.fr ou au 05 53 60 34 65

Poussez la porte des Cafés de Pays

Les campagnes d'Aquitaine recèlent des trésors culturels, naturels et historiques à découvrir. Les cafés contribuent à cette richesse. Ils constituent culturellement des lieux accueillant dans les villages, animés par des Aquitains qui veulent faire de leur établissement une vitrine de leur territoire. Amoureux des produits du terroir, passionnés d'histoire et de traditions locales, ils connaissent leur région et aiment en parler avec les habitués, comme avec les visiteurs de passage. Il y a aujourd'hui 39 cafés labellisés « Cafés de pays » en Aquitaine.

Au-delà d'un lieu convivial, le café propose aux gourmets de quoi se restaurer, un casse-croûte de pays composé à base de produits locaux, provenant de producteurs de proximité ou d'entreprises régionales. Enfin, les cafetiers savent orienter leur hôte de passage vers un spectacle ou une animation organisés à proximité ou par les autres « Cafés de Pays », quand ils n'en produisent pas eux-mêmes.

Les « cafés de Pays » répondent aux priorités de la politique régionale dont l'agriculture par le soutien aux filières de qua-

lité et d'origine ; également les Pays par la revitalisation et la mise en réseau des territoires, l'affirmation des identités locales, le maintien de lieux de services, la rénovation du bâti ; enfin le tourisme par le développement des territoires souvent fragiles et celui d'un tourisme thématique et patrimonial.

Infos : www.assiettecatedepays.com ou 05 57 57 25 90
www.aquitaine.mopa.fr



Crédit photo : DR

Le vin, l'autre destination d'Aquitaine

L'Aquitaine, déjà très attractive, ajoute une nouvelle corde à son arc. La Région vient de mettre en place une charte qualitative sur l'œnotourisme appelée Destination vignobles. Face à la crise du secteur, les viticulteurs ouvrent leur portes à une nouvelle clientèle à la découverte du monde du vin.

Les destinations touristiques d'Aquitaine sont des plus variées et des plus prisées. Mais manquait à l'appel une offre touristique significative et lisible dédiée au vin.

Alliée à la gastronomie, la viticulture est aussi un pôle d'attractivité pour l'Aquitaine. Seule ombre au tableau, le manque d'organisation de la filière œnotouristique face à ce marché émergent.

Un audit, réalisé en 2004, à la demande de la Région Aquitaine, a fait apparaître les insuffisances d'organisation de l'œnotourisme. Pourtant le potentiel des vignobles de la région et la mosaïque des terroirs font du tourisme viti-vinicole un outil d'aménagement

du territoire et de développement économique.

Certes, on pouvait déjà voir ici et là poindre des initiatives, en provenance du monde du vin mais sans lien explicite avec les professionnels du tourisme : fêtes du vin, journées portes ouvertes... D'autres initiatives comme la route des vins en Bergeracois venaient peu à peu compléter l'offre, mais cela restait insatisfaisant et peu lisible au regard du potentiel de l'Aquitaine.

Destination vignobles. Le principe de Destination vignobles développé par la Région depuis 2005 est d'associer les acteurs du vin, (les syndicats viticoles, les caves coopératives, les vigneronnes) à ceux du tourisme (les offices de tourisme, l'hé-

bergement). Ainsi, 14 destinations touristiques ont été définies sur l'Aquitaine. L'opération permet à terme de tisser un réseau régional autour de l'œnotourisme.

Ce qui est important c'est de pouvoir segmenter l'offre en fonction des clientèles et que chaque territoire puisse proposer des choses différentes et complémentaires. La maison du vin de Duras travaille par exemple avec Cap Sciences sur un concept ludo-pédagogique. La cave coopérative de Mesterrieux réfléchit quant à elle à intégrer une ancienne gare sur la piste vélo Roger Lapébie à un circuit de visite. Le champ sur lequel tout le monde s'accorde est celui de l'accueil. Il est important que le public rencontre le vigneron. Visiter une propriété est un moment de partage d'un homme et de son métier, le vin permet de se fabriquer des souvenirs. La fidélisation d'une clientèle passera par là » explique Christian Mabile, conseiller régional délégué, maire de Peujard et vigneron lui-même, qui se réjouit de l'envie des vignerons aquitains d'ou-



Au domaine de Mourguy à Ispoure dans les vignes d'Irouleguy, Pxispu, un des trois ânes accompagne les visiteurs pour de belles balades dans le vignoble.

Crédit photo: Paul Robin

+ de 10 % des touristes étrangers viennent en Aquitaine pour la découverte de ses vignobles.

Il y a près de **10 000 exploitations spécialisées** en viticulture d'appellation, soit autant de sites de visites potentiels.

Les vignobles sont présents dans les cinq départements de la Région, avec **85% en Gironde**.

En savoir plus

À lire

• « L'Aquitaine autour du vin », pour une immersion dans le grand vignoble qu'est l'Aquitaine... En scooter, en vélo ou en gabare, une sélection de balades au fil des vignes.

• « Tourvin, les plus grands vignobles de l'Atlantique » qui présente trois régions unies autour de l'œnotourisme : l'Aquitaine en France, la Rioja en Espagne et le Norte au Portugal. Ainsi, un voyage dans un large Sud-

Ouest européen pour y découvrir tout ce à quoi la culture du vin a donné naissance.

Ces 2 brochures sont téléchargeables à partir du site www.tourisme-aquitaine.fr/ rubrique « nos brochures ». Infos : 05 56 01 70 00

Sur le Net

www.vins-bordeaux-aquitaine.com
www.lawinery.fr
www.puzzle-evasion.com

vrir leurs propriétés au public. « C'est assez nouveau pour eux d'ouvrir leurs domaines, cela fait peur car c'est l'inconnu mais on sent tout de même un réel engouement chez eux pour le tourisme vitivinicole. Ce qui leur manque parfois ce sont les outils et les conseils nécessaires » analyse Christophe Derouet, spécialisé en conseil sur l'œnotourisme. •

L'œnotourisme avec les globe-trotters du vin

Passionnés de vin, Christophe Derouet et Delphine Moussay-Derouet, ont décidé d'entreprendre un tour du monde des propriétés viticoles du nouveau monde en 2005. Pendant un an, ils ont visité près de 194 domaines à travers 17 pays. Ils ont écrit un livre sur cette aventure hors du commun et ont décidé de créer leur agence de conseil en œnotourisme.

Au départ, le vin était juste un passe temps comme les autres pour le couple Derouet : « J'étais ingénieur commercial dans une banque et Delphine travaillait dans le marketing viticole. Nous étions de bons amateurs de vin comme bien d'autres. » C'est à

voir en vidéo sur www.journal.aquitaine.fr

l'occasion d'un changement professionnel que l'idée de ce périple est apparue à Christophe Derouet. Tous deux ont préparé en amont leur voyage, totalement autofinancé. Pendant près d'un an, le couple

est parti sur les routes du monde à la rencontre des vignerons et de leurs propriétés. Un périple auquel ils ont donné un nom : le World Wine Tour. L'idée était de pouvoir accumuler les expériences des autres vignerons, de créer une base de données permettant de pouvoir appli-

quer les recettes étrangères de l'œnotourisme au monde viticole français. Fort de ces nouvelles compétences, le couple Derouet, de retour à Bordeaux a consigné leurs récits dans un livre décrivant leur aventure et

surtout a décidé de créer sa propre agence de conseil en tourisme viticole.

« Il existe, en Aquitaine, un réel potentiel de développement de l'œnotourisme. La région regorge de pôles d'attractivités, comme le littoral, la gastronomie, qui peuvent très bien être complétés par une offre touristique viticole » argumente Delphine, qui connaît bien le monde viticole local.

« Ce qui nous motive, c'est de pouvoir partager cette expérience et les connaissances marketing que nous avons apprises lors de ce tour du monde. Mais déjà, nous sen-



« Une des clefs de l'œnotourisme est de s'enrichir des expériences étrangères »

peut imaginer une porte de sortie efficace à la crise viticole locale et la création d'un véritable réseau touristique autour du vin. » •

« Tour du monde des vignes et des vins »

de Christophe et Delphine Derouet édition Féret, sortie prévue en juin 2007 pour Vinexpo.

Contact : 08 72 35 99 33

www.wineworldtour.com

Crédit photo: Alban Gilbert

tons qu'il existe en Aquitaine, une réelle envie des vignerons locaux de s'ouvrir au tourisme viticole. En Afrique du sud,

près de 40% de la production des domaines est vendu directement de la propriété, transposé dans la région, on



L'histoire du rugby est intimement liée à l'Aquitaine. Une terre qui aime se battre mais une terre avant tout conviviale, à l'image de ce sport, mélange d'affrontement physique et personnel toujours respectueux de l'adversaire. Alors cette année avec la coupe du monde, le conseil régional a souhaité démontrer combien ces valeurs de respect, de combat, mais aussi de plaisir font partie de l'identité aquitaine. « Il nous a semblé opportun de mettre en place un éventail d'actions culturelles, sportives ou économiques afin de promouvoir le rugby auprès de tous les Aquitains et sur l'ensemble du territoire » souligne Stéphane Delpeyrat, vice-président chargé du sport et des mouvements sportifs.

Concours de courts-métrages. Avec l'opération « Kino Rugby », un concours de courts-métrages ouvert aux amateurs et aux professionnels de l'audiovisuel, le conseil régional s'est associé avec Aquitaine Image Cinéma (AIC) et Kino Session, afin de stimuler la création et démocratiser les pratiques audiovisuelles. Le thème imposé est « Aquitaine Spirit » avec la présence d'un ballon de rugby, le tout en deux minutes maximum. Autre projet ambitieux celui du « Rugby de clocher », une exposition photos de Frédéric Desmesure. Il a photographié à la demande de la maison de la photographie des Landes, l'équipe de rugby de Labouheyre qui évolue en 3^e division. Ces clichés en noir et blanc traduisent bien l'esprit du jeu à XV, si présent dans les grands stades comme dans les petits villages. A voir au Molière-Scène d'Aquitaine jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Spectacles vivants. A travers deux projets de spectacle vivant, l'OARA, office artistique de la région aquitaine, rend hommage au rugby. Avec tout d'abord une création par la Compagnie Intérieur Nuit de « L'Opéra Ovale », un spectacle qui retrace l'épopée lyrique du rugby. A travers des interviews, des musiques, des extraits de documents audiovisuels, Yvan Blanloel a souhaité démontrer toute la dramaturgie liée à la pratique de ce sport, mais aussi la présence des médias et des commentateurs tout au long du XX^e siècle dans l'analyse des matchs. Un spectacle à découvrir au Molière Scène d'Aquitaine. Le second projet concerne l'adaptation théâtrale par la compagnie Christian Vieussens de quatre ou cinq saynètes extraites des « Quinze histoires de rugby » de Patrick Espagnet. Le

Crédit photo : Patrick Bernière - SudOuest

Kino Rugby

Concours de création de courts métrages ouvert à tous sur le thème du rugby et d'Aquitaine Spirit.

Info : www.kino-session.com
www.aquitaine-image-cinema.fr

« Le Rugby de clocher »

Une exposition de photographies de Frédéric Desmesure autour de l'équipe de rugby de Labouheyre pour retrouver l'esprit du jeu à XV si présent dans les petits villages. A voir au Molière Scène d'Aquitaine.

Info : www.fdesmesure.com

« Chandelles »

Adaptation théâtrale par la Cie Christian Vieussens d'histoires extraites des « Quinze histoires de Rugby » de Patrick Espagnet. Première représentation dès le mois d'octobre dans le Lot-et-Garonne suivie d'une tournée régionale.

Info : www.vieussens.com
ou 05 56 83 76 59

Concours de nouvelles par l'ARPEL

Réservé aux lycéens et apprentis d'Aquitaine, le concours est l'occasion pour ces novellistes en herbe d'écrire sur le monde du rugby. Les gagnants se verront remettre leur prix le 9 septembre prochain. A lire sur

Info : www.arpel.aquitaine.fr

« L'Opéra Ovale »

La Région soutient la création d'un spectacle sonore et visuel, véritable voyage dans l'épopée lyrique du rugby. A découvrir au Musée d'Aquitaine à Bordeaux, et au Carré des Jalles à Saint-Médard-en Jalles.

Info : www.i-nuit.com

Coupe du Monde

comédien racontera le rugby et ses histoires, ses personnages croustillants qui gravitent autour des rencontres, sur et en dehors du terrain. La première représentation aura lieu en octobre sur une scène lot-et-garonnaise. **Planète Ovale.** Dans le domaine sportif, le conseil régional s'est associé avec la Fédération Française de Rugby, le ministère de l'Education Nationale et l'UNSS (union nationale des sports scolaires), pour favoriser la pratique du rugby dans les lycées. Ce projet, Planète Ovale, vise à former les pro-

La Région Aquitaine mobilise tous ses acteurs culturels, sportifs et économiques, en optimisant leurs compétences, pour faire que la Coupe du Monde 2007 de Rugby soit, au-delà d'un grand événement sportif, un véritable événement aquitain. Voici un avant-programme des manifestations qui vous attendent.



« Le Challenge Aquitain Urban Rugby 2007 »

En association avec Drop de Béton, organisation d'un tournoi le 30 juin à Mont-de-Marsan avec 400 jeunes aquitains.

Info : www.drop-de-beton.com
ou 05 56 47 30 31

Planète Ovale

En partenariat avec la Fédération Française de Rugby la Région soutient cette opération qui a pour but la sensibilisation du rugby auprès des populations lycéennes.

Les Cadets d'Aquitaine

5 000 cadets participeront à un tournoi d'écoles de rugby et certains d'entre eux seront invités aux matches de la coupe du monde à Bordeaux.

Le XV des chefs Aquitains

Promouvoir les produits alimentaires en créant un menu spécial «Aquitaine, coupe du monde de rugby» avec des restaurateurs et des chefs cuisiniers régionaux.

Aquitain Paradox

En collaboration avec le Rugby Club Aquitaine 2007, le conseil régional organise une soirée placée sous le signe de la gastronomie, de la santé et du rugby le 2 juillet à Saint-Sever.

: l'Aquitaine joue le jeu

fesseurs d'éducation physique et sportive à la pratique rugbyistique, à favoriser les rencontres inter-établissements, à faire travailler les élèves sur la découverte d'un pays participant à la coupe du monde.

La Région est également partie prenante dans l'organisation du Challenge Aquitain Urban Rugby 2007 le 30 juin à Mont-de-Marsan. Cette manifestation sportive et éducative imaginée par Drop de Béton réunira 400 jeunes aquitains, garçons et filles issus de milieux défavorisés.

Une preuve supplémentaire de l'esprit d'ouverture et de tolérance véhiculé par ce sport.

Et parce-qu'il n'est pas de troisième mi-temps sans une bonne table, le Rugby Club Aquitaine 2007 et son président Dominique Broustau, ont décidé de s'intéresser aux rapports entre la gastronomie, la diététique, la culture, la santé et le rugby. Vaste programme au menu d'un débat qui réunira des chefs étoilés aquitains, des acteurs du monde économique, du sport et du rugby à Saint-Sever le 2 juillet. •

SUR LE NET

rugby.aquitaine.fr est en ligne. Vous pouvez y trouver les films primés lors de Kino Rugby, les meilleures nouvelles récompensées par l'Arpel, des articles, des interviews, tout ce qu'il faut savoir sur la coupe du monde de rugby... Mais ce site est également le vôtre puisque vous êtes invités à déposer vos textes, vos vidéos, vos photos. Les meilleurs pourront gagner des places pour les matches se déroulant à Bordeaux.

Rugby.Aquitaine.fr c'est aussi un blog alimenté par le conseil régional avec des interventions de Serge Simon et des personnalités du monde sportif et culturel. L'occasion de découvrir un sport par le biais d'anecdotes et d'impressions très personnelles. Mais vous avez aussi la parole puisque vous êtes invités à participer à des forums tels que «Votre équipe de France idéale? On refait le match?...»

La parole aux



> Groupe Socialiste et apparentés

Tél : 05 57 57 80 96
groupe.socialiste@ps.aquitaine.fr

Quand l'alimentation nourrit le développement économique

En France, particulièrement dans le Sud-Ouest, malgré une alimentation réputée riche en graisse, le nombre d'accidents cardiaques est l'un des plus faibles de tous les pays industrialisés. Il y a près de 20 ans, des études ont fait apparaître une relation entre une consommation régulière et modérée de vin et une diminution du risque de maladie des artères coronaires. C'est le french paradox... et le point de départ d'une aventure industrielle. Depuis, tandis que la durée de vie s'allonge, compléments alimentaires et alicaments (aliments qui ont une influence positive sur la santé) se multiplient. Nous sommes tous invités à consommer mieux pour vivre mieux. A choisir une alimentation de nature à préserver plus longtemps notre capital santé, voire à éloigner le spectre de certaines

dégénérescences. A tel point que le marché connaît une croissance de 20 à 25% par an depuis le début des années 90.

Il se trouve que notre région dispose à la fois d'une industrie agroalimentaire forte (19% des emplois industriels) et d'un secteur pharmaceutique dynamique (5^e producteur français).

Il se trouve aussi que des équipes de recherche en pointe sur ces questions de nutrition et de santé travaillent déjà ensemble dans un groupement d'intérêt scientifique et que le conseil régional les soutient.

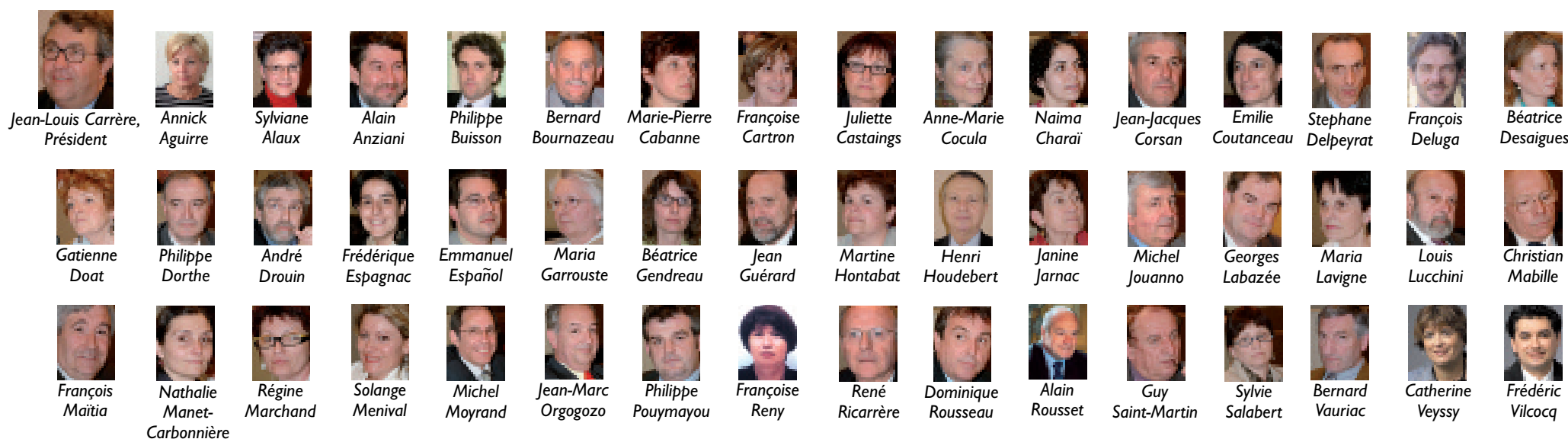
Il apparaît dès lors que l'Aquitaine doit prendre toute sa place dans cette évolution porteuse de développement économique. C'est pourquoi nous sommes mobilisés pour la création du pôle de compétitivité Prod'Innov (produits et

procédés innovants pour la nutrition et la santé) labellisé dès juillet 2005. De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'accompagner une rencontre originale et unique, entre l'agroalimentaire orienté santé et le médicament. En les rassemblant, Prod'Innov facilite les partages de connaissances, d'expériences et de savoir-faire. Objectif : renforcer la place de l'Aquitaine en tant que pôle de développement de l'innovation industrielle pour la santé et conforter sa position dans la production de compléments alimentaires et de biomédicaments.

On est là au cœur des priorités de l'exécutif régional, entre croissance, emploi, aménagement du territoire, innovation et renforcement de la recherche technologique appliquée

à la production. L'avenir de cette nouvelle filière passe évidemment par l'accélération de la recherche. Et parce que la grande majorité des entreprises agroalimentaires n'ont pas les moyens de financer des laboratoires privés, par une structuration publique de la recherche, dans la droite ligne de ce que construit l'exécutif régional depuis 1998. L'émergence d'un nouveau marché est une opportunité : le conseil régional d'Aquitaine est au rendez-vous, bien déterminé à relever le défi. Chercheurs et industriels peuvent compter sur nous.

*Jean-Louis Carrère
président du groupe PS, PRG
et apparentés
1^{er} vice-président chargé des
infrastructures et des transports*



> Les Verts

Tél : 05 57 57 80 95
groupe.vert@verts.aquitaine.fr

Dégrader l'environnement nuit gravement à la santé !

Les conséquences de notre alimentation sur notre santé ne sont plus à démontrer. En 2005, la Commission européenne relevait qu'« une mauvaise alimentation et le manque d'activité physique sont les premières causes de maladies évitables et de décès prématurés en Europe ».

Une alimentation saine passe par une alimentation équilibrée. Dans ce domaine l'éducation des enfants, dès le plus jeune âge, à la diététique et au goût est essentielle

notamment pour lutter contre la progression de l'obésité. Une alimentation saine passe aussi par des produits agricoles de qualité. Les crises de la « vache folle » ou du « poulet à la dioxine » ont amené l'opinion publique à prendre conscience des effets des atteintes à l'environnement sur l'alimentation et la santé. Mais aujourd'hui, en plus des pollutions chimiques, notre agriculture doit faire face à une nouvelle forme de

pollution, génétique celle là, par les OGM! En promouvant les circuits de distribution courts, l'agriculture à haute performance environnementale, ou encore en refusant les OGM du champ à l'assiette, les Verts défendent une alimentation saine pour tous, et à des prix abordables.

Le groupe des éluEs VertEs



Élus

Conformément à la loi du 27 février 2002 relative à la loi de démocratie de proximité, cet espace est réservé à l'expression des groupes politiques du conseil régional d'Aquitaine. Les textes publiés dans ce cadre n'engagent que leurs auteurs.



> Groupe UMP

Tél : 05 57 57 83 61
groupe.ump@ump.aquitaine.fr

La politique de la Région est-elle suffisante ?

L'Aquitaine est la première région agricole française : 140 000 emplois, 14 milliards € de chiffre d'affaires, le secteur alimentaire est un pilier de l'économie régionale, fier de productions de qualité fortement identifiées à nos terroirs.

Le gouvernement a créé le pôle de compétitivité Prod'Innov (santé et agroalimentaire) en Aquitaine et apporte des financements importants en dynamisant l'innovation et la recherche.

Cette démarche est pertinente dans le souci de concilier plaisir de la gastronomie locale et nécessité d'une alimentation équilibrée, meilleur rempart contre les excès dangereux pour la santé.

Le vin consommé modérément, comme d'autres produits régionaux, est bénéfique, c'est le « French Paradox ». A nous, au plan régional, de mieux communiquer

sur une bonne nutrition qui ne s'oppose pas au bien vivre.

Il serait donc judicieux que la Région lance une campagne spécifique d'information et de sensibilisation vers les jeunes pour les inciter à consommer des produits de qualité, moins gras et moins salés.

Nous regrettons que la Région ait stoppé, depuis 7 ans, son aide à la manifestation annuelle du « Bon Goût d'Aquitaine » à Bordeaux, véritable vitrine des meilleures productions de nos territoires. Derrière les bonnes paroles, il y a les actes, souvent opposés et incompréhensibles.

*Dominique Ducassou
président du Groupe UMP*



Dominique Ducassou,
Président



Jean-Charles
Bron



Françoise
Brunet



Xavier
Darcos



Anne-Marie
Dubecq



Peyuco
Duhart



Jacques
Forte



Annie
Garrissou



Claudine
Le Barbier



Laurence
Maïoroff



Michel
Sammarcelli



> Groupe UDF

Tél : 05 57 57 80 83
groupe.udf@udf.aquitaine.fr

Alimentation et santé : apportons des réponses concrètes

Après les crises de la vache folle et de la grippe aviaire et alors que l'obésité touche de plus en plus de jeunes, nos concitoyens veulent et doivent avoir accès à une alimentation saine et équilibrée.

Le conseil régional peut agir concrètement en ce sens :

- d'abord en matière agricole avec le soutien aux agricultures biologique et raisonnée et la défense du principe de précaution en matière d'utilisation des OGM ;

- ensuite en utilisant les nouvelles compétences de la Région en matière d'accueil et d'hébergement des lycéens, mais aussi des apprentis, pour mettre en place une véritable politique diététique et nutritionnelle en direction des jeunes Aquitains (notamment pour promouvoir la consommation de 5 fruits et légumes par jour) ;

- enfin en encourageant les pratiques sportives, tant en milieu scolaire que dans le cadre des loisirs, ce qui suppose de revaloriser un budget du sport singulièrement faible : seulement 6,55 M€ par an, soit à peine... 0,67% du budget total de la Région !

Manger mieux pour vivre mieux : l'Aquitaine, terre de convivialité et de gastronomie, doit montrer l'exemple.

*Jean Dionis du Séjour
président du groupe UDF
et les conseillers régionaux UDF
d'Aquitaine*



Jean Dionis du Séjour,
Président



Geneviève
Darrieussecq



Laurence
Dessertine



Véronique
Fayet



Jean-Jacques
Lasserre



Marc
Matterna



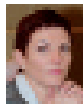
Pierre
Menjuçq



Jean-Charles
Paris



Daniel
Picotin



Denise
Saint-Pé



> Le Front National

Tél : 05 57 57 80 86 / 87
groupe.fn@front-national.aquitaine.fr

Notre indépendance alimentaire en danger

« La France va-t-elle manquer de beurre ? » Question ahurissante d'un grand quotidien. En un an, les prix du beurre industriel et du lait en poudre ont augmenté de 40% et 70%.

En cause, la sous-production laitière française et européenne alors que la demande des pays émergents reste forte. Echec de la Politique Agricole Commune

alors qu'en 2013 les quotas laitiers qui assurent à de nombreuses exploitations, le maintien d'un revenu minimum, auront disparu, déstabilisant notre filière au profit de la Nouvelle-Zélande.

Il nous faut une politique agricole ambitieuse pour que nos paysans soient au rendez-vous de 2020, quand la Chine et l'Inde, lanceront un appel d'offre alimentaire planétaire.

Finissons-en avec la sottise des jachères et autres arrachages, alors que l'humanité toute entière manque de céréales.

Il en va de la survie de notre agriculture et de notre indépendance alimentaire.



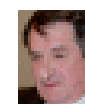
Jacques Colombier,
Président



Mireille
de Badereau



Lydie
Croizier



Jacques
Henriot



Antoine
Peyret Lacombe



Christian
Roche



Jean-Marie
Simon

Les élus du Groupe Front National

Juin / Septembre 2007
Un éventail de spectacles !

Aquitaine en scène

**VÉRITABLE AGENDA CULTUREL DES FESTIVALS,
"AQUITAINE EN SCÈNE" VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR
PLUS DE 120 ÉVÉNEMENTS PROGRAMMÉS CET ÉTÉ...**

*Théâtre, musique, danse, expositions, arts de la rue, de la parole
et de l'écrit, cinéma... C'est une invitation au voyage et à la
découverte de la région, dans des sites singuliers, au travers de
spectacles qui sont à déguster en famille, entre amis ou en solo...*

**ALORS, VOUS AUSSI, VENEZ FÊTER L'ÉTÉ
SUR LA SCÈNE AQUITAINE.**



Retrouvez le programme
www.festivals.aquitaine.fr